

**Faciliter les analyses de base,
l'élaboration participative d'un photorécit
ainsi que des initiatives en appui aux APACs locales
dans l'environnement agro-pastoral du Niger**



**Rapport de synthèse
des travaux réalisés avec les communautés Peuls
de Malley et Kollangou-Bangui - (Dpt de Madaoua - NIGER)**

**Christian Chatelain,
Safouratou Maoussa Kané &
Taghi Farvar,
Octobre 2012**

Faciliter les analyses de base, l'élaboration participative d'un photorécit ainsi que des initiatives en appui aux APACs locales dans l'environnement agro-pastoral du Niger

Auteurs : Les investigations participatives réalisées dans les communautés de Malley et Kollangou Bangui ont été animées par Amadou Halilou (AREN) et Safouratou Moussa Kané, Taghi Farvar et Christian Chatelain (Consortium APAC). Deux éleveurs, Abdou Daji et Boubacar Sanya ont participé de façon tout à fait remarquable à ces travaux. La base du présent rapport a été rédigée par Christian Chatelain puis partagée entre tous les participants aux travaux pour amendements.

Photographies : La photo de couverture et celles des pages 9 et 10 ont été prises par Boubacar Sanya. Celle du centre de la page 6 est de Abdou Daji et les autres photos sont de Christian Chatelain.

Sommaire

1- Contexte de l'étude	3
2- Les Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire au Niger	4
3- Identification des APACs et premiers contacts	4
4- Investigation : Comment a-t-on procédé pour apprendre ensemble ?	4
5- Description des Houroums	5
<i>Les Houroums locaux</i>	5
<i>Le Grand Houroum</i>	7
6- Menaces sur les Houroum et réponses des communautés	8
<i>Les Houroum de Malley et Kollangou Bangui</i>	8
<i>Le Grand Houroum</i>	9
7- Le projet des communautés	10
<i>Justification</i>	10
<i>Actions</i>	11
8- Leçons et recommandations tirées de cette expérience	12
Annexe 1 : Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »	13
Annexe 2 : Actions souhaitées par la communauté de Malley et Kollangou Bangui et inscrites sous forme de projet à soumettre au GEF-SGP de Niamey	24

1- Contexte

Le Niger est un immense pays sahélien d'élevage par excellence, parcouru depuis des millénaires par différents peuples nomades, dont les communautés Peuls, qui ont su s'adapter à la rigueur du climat et à des conditions de pâturage complexes. Les systèmes agropastoraux qui prévalent encore dans la sous-région se basent sur les acquis du passé (couloirs de transhumance, aires de pâturage, de repos, organisation endogène des communautés nomades, etc...) et ces systèmes endogènes sont, dans leur conception, non seulement respectueux du renouvellement des ressources naturelles mais sont aussi favorables à la conservation de la diversité bio-culturelle de ces milieux.



En effet, les pratiques, savoirs et savoirs faire des communautés d'agriculteurs/ éleveurs sont propices à la conservation car encore profondément liés aux stratégies des modes de vie, aux valeurs matérielles et spirituelles des cultures locales ainsi qu'aux stratégies de sécurisation des terres et des ressources.

Bien que le concept d'APAC soit adapté à la réalité des grands espaces sahéliens et saharo-sahéliens du Niger, diverses menaces récurrentes pèsent sur ces milieux (agriculture, surexploitation, extraction, privatisation, accaparement des terres,...) auxquelles s'ajoute une situation sécuritaire actuellement très aléatoire dans les pays voisins du Nigéria et du Mali. Les tensions actuelles limitent les transhumances, transfèrent des charges du nord Mali vers les autres pays et augmentent par voie de conséquence la pression sur les ressources naturelles de la partie agro-pastorale nigérienne. Cette pression, habituellement maîtrisée par la mobilité des troupeaux en fonction de la disponibilité du couvert végétal, se trouve exacerbée et devient facteur de déséquilibre. Les aires de pâturage et les couloirs de transhumance, que l'on groupe volontiers sous le terme d'espaces pastoraux, sont les éléments visibles de ce déséquilibre qui manquent encore, paradoxalement, de statut légal solide. En effet, malgré les efforts produits par les commissions foncières, la cause pastorale nomade ne semble pas suffisamment comprise et reconnue par les institutions d'état, ce qui rend malheureusement encore d'actualité le dicton Peul qui rapporte que « Partout où l'éleveur a chassé le lion, l'agriculteur a réussi à l'en déloger ».

Plutôt que d'observer passivement ou au pire entretenir la lutte entre sédentarisation et nomadisme (la première « avalant » le deuxième), ne serait-il pas plus judicieux de considérer que l'élevage transhumant représente à la fois la meilleure valorisation des ressources naturelles des savanes arides du Sahel et le moyen le plus durable d'adaptation des pressions humaines sur ces milieux ?



Campement d'une famille d'éleveurs Peul de Kollangou et ses Calebasses de stockage de denrées

2- Les Aires du Patrimoine Autochtone et Communautaire au Niger

Le terme APAC peut être utilisé pour une grande variété de sites (de taille, de forme et d'objectifs divers) qui sont volontairement conservés dans le respect de valeurs, pratiques, règles et institutions collectives et communes. Les aires de pâturage et de transhumance du Niger figurent parmi ces sites d'APACs potentiels. Egalement, des noms très variables sont donnés aux APACs dans le monde entier et au Niger, certaines zones de pâturage spécifiquement gérées par les communautés locales sont appelées Houroum, qui signifie Héritage communautaire en langue Peul (« samun gado mahali »; « Kebal donu yaere men » Safouratou, merci de corriger)



Paysage de la région de Tahoua - fin de saison sèche (avril 2012)

Nous nous sommes donc questionné sur l'existence ou non d'APACs en milieu pastoral nigérien en nous basant sur les trois caractéristiques majeures des APACs et nous avons identifié, avec l'appui de AREN et de Billital Maroobe— réseaux d'éleveurs de la sous-région, un site et une communauté qui ne sont qu'un échantillon de dizaines de sites similaires qui pourraient bien être des APACs. En effet, (i) des liens forts sont institués de très longue date entre des communautés (mixtes sédentaires et mobiles) et des aires de pâturage spécifiques ; (ii) Ces communautés ont une capacité de facto de décider pour ces aires et (iii) les décisions volontaires qu'elles prennent mènent à une conservation des pâturages, des espèces végétales et animales sauvages, des fonctions écologiques des sites ainsi que des valeurs culturelles qui leur sont associées.

3- Identification des APACs et premiers contacts

Des premiers contacts ont été établis par le Président du Consortium avec des membres du réseau Billital Maroobe, le réseau des organisations d'éleveurs et pasteurs du Sahel basé au Niger, regroupant plusieurs associations d'éleveurs et pasteurs nomades de 7 pays (Niger, Burkina Faso, Mali, Bénin, Sénégal, Mauritanie et Nigéria) et qui a pour objet la défense des droits et intérêts des éleveurs nomades. De ces contacts sont nés des relations de confiance et la recherche d'un site approprié qui pourrait constituer un exemple d'APAC pour le Niger. L'AREN, Association pour la Redynamisation de l'Élevage au Niger, a orienté les recherches vers la zone de Maradi, au centre Sud du Niger, et a permis d'identifier les aires de pâturage de Malley et de Kollangou Bangui comme APACs potentielles.



Première réunion en plein champ avec les éleveurs de Kollangou

4- Investigation : Comment a-t-on procédé pour apprendre ensemble ?

Une première mission d'investigation a été organisée en novembre 2011 afin d'organiser une première rencontre avec les communautés de Malley et Kollangou Bangui et les écouter expliquer leur façon de gérer leurs espaces pastoraux. Plusieurs discussions à la base ont permis de confirmer que l'aire de pâturage de Malley correspondait à une APAC et que celle de Kollangou Bangui, souffrant pour l'instant de quelques conflits de limites, pourrait également le re-devenir à terme. Une deuxième mission d'investigation a été organisée en avril-mai 2012. Une visite de terrain a permis de visualiser les caractéristiques de l'APAC de Malley ainsi que les travaux déjà



Apprentissage de la prise de vue pour la réalisation d'un photorécit

réalisés pour son aménagement/restauration. Des réunions à la base ont permis de décrire l'APAC de Malley, les menaces qui pèsent sur elle, les réponses que la population y a apportées ainsi que les résultats et leçons apprises. Cette mission a également permis de produire les bases d'un photorécit (réalisée par les membres de la communauté eux-mêmes), de remplir le questionnaire de l'outil résilience et sécurité des APACs et d'élaborer un projet communautaire présenté en personne à l'équipe du GEF SGP de Niamey et à son Comité de pilotage pour demande d'appui.

5- Description des Houroums

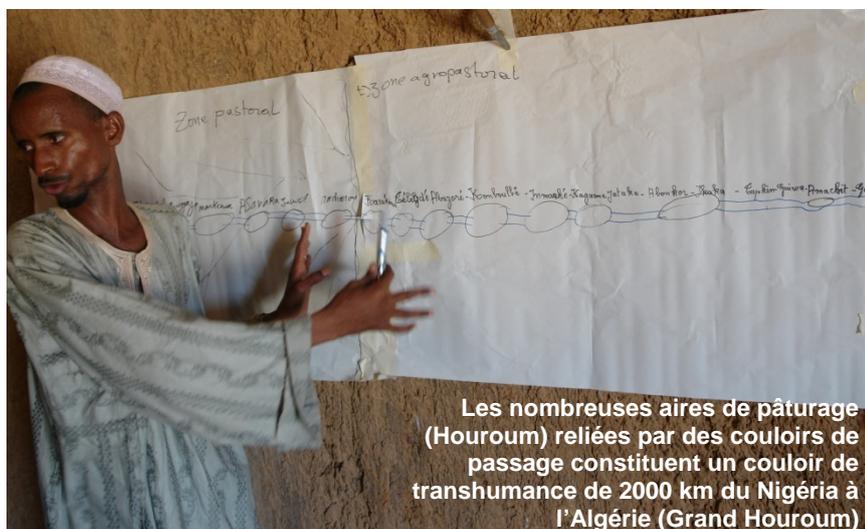
Les discussions à la base ont permis de mettre en évidence deux niveaux d'APAC : le niveau local (houroum de Malley et Houroum de Kollangou-Bangu) et le niveau international (Grand houroum entre le Nigeria, le Niger et le Nord algérien, constitué d'un immense chapelet de Houroums locaux).

Les Houroums locaux :

Le Houroum de Malley correspond à la limite administrative du chef-lieu du groupement peul de Bangui/Madaoua ; Il est situé à 34 km de Madaoua chef-lieu du département du même nom. D'une superficie bornée de 3038 hectares, il est limité au Nord par la route nationale n°1 et se trouve en plein cœur de la zone agricole du département de Madaoua dans la région de Tahoua.

Des actions de récupération de terres et de plantation d'arbres ont été réalisées dans cet espace par les communautés avec les appuis spécifiques des autorités coutumières et administratives de la collectivité. Malgré ces actions, force est de constater qu'une grande partie du territoire de ce Houroum reste encore couverte de glacis dont l'improductivité pèse aussi bien sur la vie des animaux que sur celle des communautés locales résidentes et nomades.

Le second Houroum, celui de Kollangou-Bangu est à 200 m à l'est de la route latéritique allant de Malley à Bangui. Il n'a connu qu'une seule activité de restauration en 2010, par le service de l'environnement. Sa superficie est d'environ 2500 hectares, sa délimitation n'est pas encore effective suite à quelques conflits de limites entre les éleveurs et les agriculteurs et beaucoup reste à faire en matière de concertation communautaire pour pouvoir conduire des actions de restauration et d'aménagement de cet espace.



Les nombreuses aires de pâturage (Houroum) reliées par des couloirs de passage constituent un couloir de transhumance de 2000 km du Nigeria à l'Algérie (Grand Houroum)

L'histoire des lieux révèle une utilisation très ancienne des aires de pâturage concernées et une installation presque centenaire des premiers occupants. Les anciens racontent l'histoire de Wazodan, un peulh transhumant très influant qui s'installa le premier dans la zone dans les années 1940 et en fit un espace dédié à l'élevage transhumant, ce qu'il est toujours. Depuis, à l'usage millénaire par les pasteurs nomades s'est ajouté un usage local par les agro-éleveurs sédentaires.

Aujourd'hui, on peut relever deux types de relation entre communautés et

Houroum. La première concerne les communautés vivant à proximité, en majorité agro-éleveurs ayant un fort intérêt à conserver le Houroum pour ses réserves de paille, de bois (et de terre agricoles en cas extrême) et aussi pour le lait et la viande procurés par les pasteurs nomades en transit. La seconde concerne justement ces pasteurs, leurs familles et les communautés nomades, pour lesquels les Houroum sont des îlots de paix dans un milieu agro-pastoral de plus en plus resserré et conflictuel. Ces îlots, reliés par des couloirs de transhumance qu'ils parcourent de plus en plus rapidement pour ne pas risquer de conflits avec les agriculteurs, jouent plusieurs rôles dont celui de réserve de pâturage, de repos du bétail, d'abreuvement, de quarantaine sanitaire, d'attente du choix d'une nouvelle destination, etc. La traversée de la zone agropastorale se fait donc par sauts successifs de Houroum en Houroum jusqu'à l'atteinte de la zone pastorale proprement dite, véritable libération tant pour le troupeau que pour le pasteur qui n'a alors plus à craindre de conflits avec les agriculteurs.

Ces deux types de relation expliquent que les Houroum sont connus et appréciés depuis le Nigéria et l'Algérie comme des lieux privilégiés à conserver dans l'intérêt commun. Le Houroum de Malley est par exemple visé par les pasteurs transhumants depuis leur passage de la frontière Nigériane et c'est la végétation caractéristique du Houroum qui leur indique qu'ils sont arrivés à destination.

Des lois et coutumes traditionnelles régulent les activités et usages dans les Houroum. A Malley, c'est le chef traditionnel, descendant des premiers occupants, qui fait respecter les interdictions et gère les conflits. Il est, depuis 2009, secondé par un Comité de Gestion du Houroum qui a été mis en place suite à la tentative d'accaparement des terres par le Maire local, tentative contre laquelle se sont levés de nombreux membres des communautés sédentaires et nomades. Rien ou peu n'est écrit sur ces règles, sur les sanctions, sur la gestion des ressources naturelles, sur la gouvernance du Houroum mais, jusqu'à présent, rares sont les transgressions. Ce système coutumier de gestion et gouvernance est doublé du système administratif de l'état qui a des relais dans les provinces Nigériennes (agents de l'Environnement, Eaux et Forêts, Agriculture et élevage,...) mais ces institutions n'interviennent dans la gestion et gouvernance du Houroum que rarement, et toujours après les efforts de règlement par les autorités traditionnelles.



La communauté tient à sauvegarder les ressources naturelles du Houroum car elle les considère comme des biens communs qui la font vivre, qui sont à utiliser durablement et qui sont à protéger des agressions extérieures. Elle a, avec l'aide des commissions foncières locales, fait l'effort de borner le pourtour du Houroum et engager des travaux de restauration des sols (banquettes de rétention d'eau avec semis de graminées et plantations d'arbres). Elle a également mis en place un système de contrôle du Houroum avec trois gardes pris en charge par la chefferie traditionnelle et un système de surveillance dans le Houroum recevant l'appui bénévole d'informateurs, membres de la communauté locale. Une seule personne a jusqu'à présent été mise en prison pour avoir tenté d'installer des champs à l'intérieur du Houroum, mais ce cas est particulier car la personne serait folle et aurait été mise à l'écart « pour son bien ».



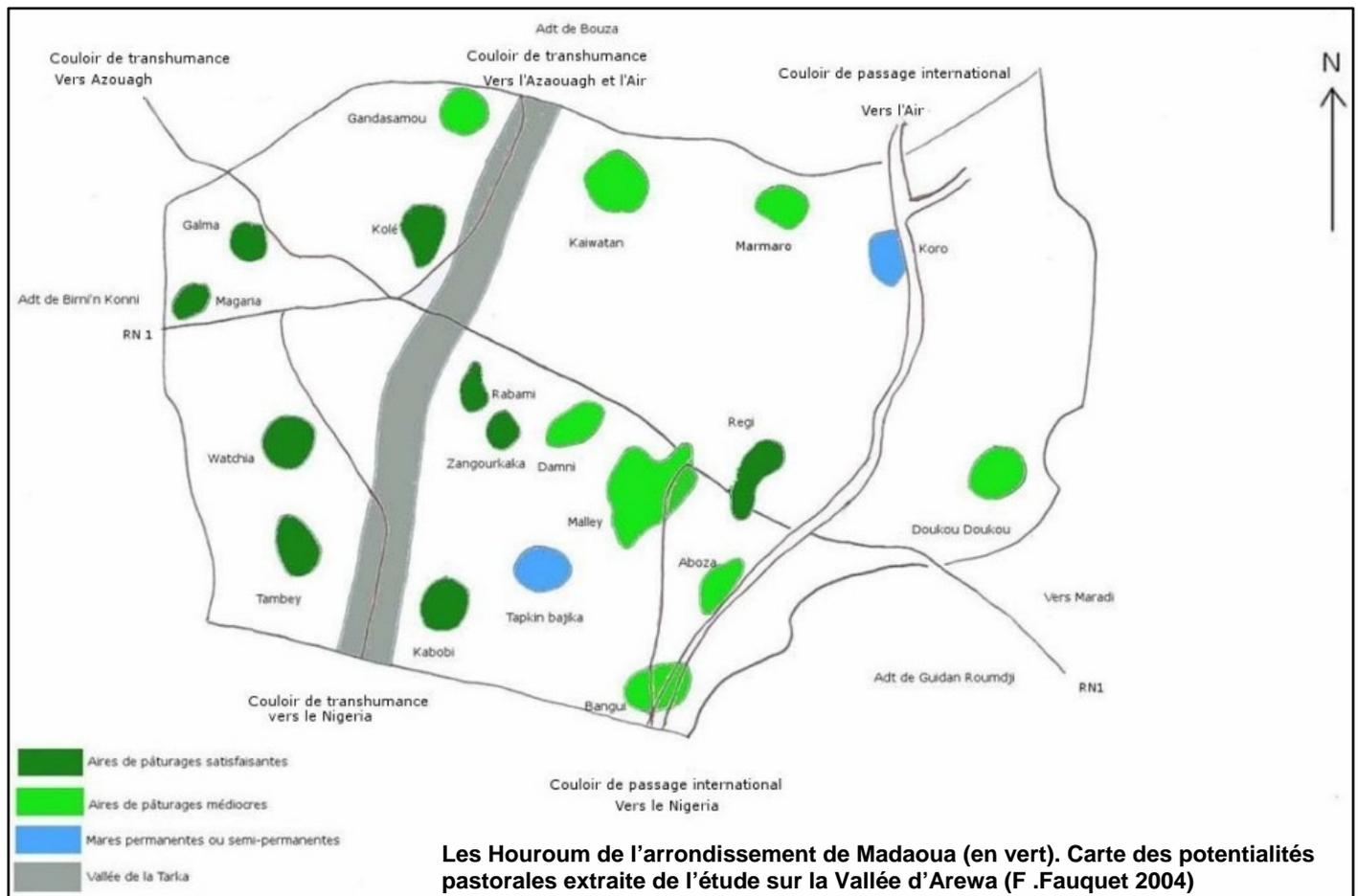
Le Houroum de Malley est actuellement dans un état précaire en termes de biodiversité et de santé écologique. Le manque d'eau, l'érosion éolienne et la pression de pâturage allant en s'accroissant, la communauté a effectué un début de restauration des sols en confectionnant des banquettes de rétention d'eau. Ces travaux en partie bénévoles et l'efficacité du contrôle/surveillance général du Houroum démontrent une forte volonté et une solidarité interne de la communauté pour conserver son aire de pâturage. Cependant, cette forte mobilisation de la communauté ne suffit pas et il faudrait pouvoir compenser le manque de capacités et de moyens de la communauté pour restaurer durablement les milieux dégradés et faire valoir légalement les droits de gestion et de gouvernance du Houroum.



Le Grand Houroum

Les aires de pâturage que l'on vient de décrire font partie d'un espace de transhumance qui s'étire sur plus de 2000 km du Nigéria à l'Algérie. Cet espace ou couloir de transhumance, lui-même composé de nombreuses routes formant un « tissu » de migration à maille serrées, est emprunté par de très nombreuses communautés Peuls dont la vie en dépend, avec des avantages partagés et une complémentarité agriculteurs-éleveurs millénaire, efficace et conservatoire des ressources naturelles. En effet, des relations intéressées mais fraternelles entre éleveurs et agriculteurs sont à la base de leur cohabitation : on donne les animaux faibles, on donne des chèvres ou des moutons, on donne la fumure contre le pacage (contrat de fumure), on abreuve les animaux des agriculteurs, etc. Mais deux facteurs viennent perturber cet équilibre. Il s'agit (i) de la pression foncière qui pousse l'agriculture à grignoter les aires de pâturage et les couloirs de passage et (ii) le modernisme qui tend à dévaloriser les règles et coutumes traditionnelles en général. Ces deux facteurs se retrouvent dans un des grands fléaux actuels : la corruption. La communauté de Almama en est un exemple avec des agriculteurs dits « étrangers » ou « modernes » qui usent de corruption pour pouvoir cultiver dans les Houroum.

Pourtant, ce système symbiotique correspond aux critères des APACs car (1) il est basé sur des liens forts entre des communautés (agriculteurs et éleveurs) et les ressources naturelles (graminées, arbres, cultures vivrières, eau, ...) (ii) les décisions sont prises par les transhumants en concertation (ou même en contrat) avec les agriculteurs et (III) la conservation se réalise car chaque élément de l'espace de transhumance (aires de pâturage, de repos, couloirs, puits, forêts) est utilisé et entretenu annuellement dans un esprit de durabilité à long terme.



6- Menaces sur les Houroum et réponses des communautés

Les Houroum de Malley et Kollangou Bangui

De nombreuses menaces pèsent sur les Houroum : Sècheresse, érosion, perte de diversité, coupe de bois, rétrécissement des aires et des couloirs par la pression foncière agricole, changement climatique, contamination des animaux, perte de pouvoir de gouvernance par la non reconnaissance légale des Houroum en tant qu'espace de conservation, etc.



L'intrusion de l'agriculture est une menace sérieuse aux Houroum (ici, limite entre Houroum de Malley (bas) et parcelles agricoles (haut))

A la désertification, sécheresse, érosion, réchauffement climatique et perte de diversité biologique, les communautés répondent par le reboisement en espèces locales, le réensemencement en graminées, la construction de banquettes anti-érosives, le surcreusement de mares et le fonçage de puits. Elles ont déjà réalisé des travaux de ce type par le

passé mais elles manquent de moyens pour couvrir des surfaces restaurées significatives. La dégradation de certaines zones du Houroum de Malley est telle que les éleveurs y raccourcissent leur temps de repos.

Face à la pression foncière des agriculteurs et aux tentatives d'accaparement des terres du Houroum (notamment celle lancée par le Maire de la commune même), la communauté de Malley a décidé en 2009 de réagir en créant un Comité de Gestion du Houroum qui essaye de seconder le chef traditionnel dans son rôle de garant du Houroum.

Concernant le risque récupération de la tutelle du Houroum par l'état, faute de reconnaissance officielle des terres de Malley, la communauté réclame l'appui d'un juriste— local de préférence, qui les aidera à mieux comprendre les textes de Loi et ainsi devenir capables de défendre eux-mêmes leurs droits sur les ressources naturelles.

Face à d'autres menaces comme le vol de bois ou d'herbes, la transmission d'infections animales à l'intérieur du Houroum, le non-respect de sites culturels ou la transgression de croyances ou rites sacrés, la communauté effectue beaucoup de sensibilisation et entre aussi en négociation pour gérer les conflits le plus possible en interne, avant d'avoir recours aux instances de l'état. Une amélioration de réponse à ces diverses menaces peut se faire par le renforcement de capacités de gestion et de gouvernance. Pour cela, des séances de formation et des visites d'échange avec d'autres communautés confrontées aux mêmes types de menaces seraient très utiles.



Les discussions sont passionnées lorsqu'il s'agit de décrire son propre environnement et les dangers qui le menacent

Le Grand Houroum

Le problème principal relevé par les éleveurs transhumants parcourant du Nord au Sud et du Sud au Nord leur immense espace de vie est la complexification de l'espace agro-pastoral. Le grignotage de leurs lieux de passage et de pâturage diminue leur liberté de déplacement dans l'espace et dans le temps. En effet, le rythme de progression des éleveurs, autrefois bien réglé sur celui des récoltes par les agriculteurs (les animaux passent dans les champs une fois faite la récolte afin de manger les résidus et laisser de la fumure pour la saison de culture suivante), est perturbé. Les couloirs de passage et les aires de repos et de pâturage devenant plus étroits, la réponse des éleveurs est d'accélérer leur traversée de la zone agropastorale pour rejoindre le plus vite possible la zone pastorale. Les éleveurs se voient donc contraints de « courir » dans la zone agro-pastorale et, ce faisant, se trouvent souvent en avance sur le calendrier agricole des récoltes et des conflits émergent à cause d'animaux surpris en plein champ non encore récoltés.

De plus, le durcissement des conditions économiques de vie et les effets et aléas du réchauffement climatique poussent les éleveurs comme les agriculteurs à se diversifier. La pratique agricole chez les pasteurs leur permet de limiter les achats de céréales en période de soudure, et les agriculteurs, en investissant dans le bétail, cherchent à capitaliser leurs revenus. Ce double jeu a pour effet d'augmenter sur le même espace à la fois les mises en culture et le nombre d'animaux à nourrir. Par ailleurs, la baisse des rendements agricoles à cause d'itinéraires techniques de cultures non améliorés conforte l'agriculture extensive comme stratégie de compensation mais là encore son extension se fait malheureusement au détriment des espaces pastoraux.

Pour ajouter encore à ces difficultés, d'autres problèmes tendent à complexifier un mode de vie nomade qui perd de sa liberté : raréfaction des points d'eau, ensablement des puits, privatisation des espaces et des points d'eau, normes sanitaires contraignantes, passage des frontières long, coûteux et administrativement complexes, etc. C'est ainsi le système de transhumance lui-même qui est menacé car l'espace dont il a besoin est attaqué de toutes parts.

L'exemple de réponse apportée par la communauté de Malley (restauration des terres du Houroum, aménagement de points d'eau, reboisement, semis d'herbacées appétentes, gestion et gouvernance locale, etc.) n'est pas généralisé à l'ensemble des aires pastorales du Grand Houroum mais il pourrait ouvrir un chemin vers la reconnaissance du Grand Houroum en tant que Territoire du Patrimoine Autochtone et Communautaire.



Le parcours des pasteurs sur près de 2000 km, du Sud Nigéria à l'Algérie, traduit un mode de vie d'adaptation et de conservation des ressources naturelles. Le reconnaître en tant qu'APAC devient urgent.

7- Le projet des communautés

Justification

Les réponses apportées et à apporter par les communautés usagères des Houroum portent sur trois thèmes : La **restauration des terres**, l'**organisation communautaire** et la **reconnaissance juridique** de la gouvernance locale.



Le Houroum de Malley est un véritable refuge pour les éleveurs transhumants...

Concernant le premier thème, la dégradation des terres est devenue un phénomène courant et est une des causes principales du faible niveau de production agricole et pastorale. Les Houroum de Malley – Kollangou / Bangui représentaient des nids de retranchement et de regroupement des éleveurs en transhumance vers le nord évitant ainsi des conflits entre les éleveurs et les riverains. L'état physique actuel de ces Houroum montre une érosion éolienne et hydrique due aux phénomènes de surexploitation conjuguée au changement climatique. Les ouvrages de conservation des eaux du sol et de défense et restauration des sols (CES/DRS) permettront sans nul doute une rétention significative des eaux de pluie favorisant par la même occasion une

régénération naturelle des herbacées. Les actions de plantations d'arbres et d'ensemencement d'herbes choisis par les communautés compléteront la régénération naturelle et dynamiseront la restauration de l'écosystème.

Concernant le deuxième thème, les actions de défense et restauration des sols qui ont justifié l'organisation de la communauté de Malley ne doivent pas se dérouler de façon isolée et ponctuelle mais s'inscrire dans un plan de travail établi par la communauté elle-même. Cela suppose une organisation interne avec une vision à long terme de la gestion et gouvernance du Houroum. Une organisation traditionnelle existe et agit encore aujourd'hui sur base des savoirs et savoirs faire locaux. Des règles d'usage sont maintenues en vigueur par la chefferie traditionnelle et appliquées par un comité ad hoc. Mais l'envergure et les capacités de cette organisation sont insuffisantes pour répondre à son ambition. Plutôt que la création de nouveaux organes, un soutien et renforcement de capacités à cette organisation (chefferie + comité) est non seulement souhaitable mais nécessaire pour garantir une pérennité de gouvernance communautaire du Houroum de Malley et au-delà.

Concernant le troisième thème, les pressions actuelles sur les Houroum, et spécifiquement sur leurs ressources naturelles, deviennent insoutenables pour les populations rurales. Les règles traditionnelles de gestion des ressources naturelles au Niger, bien que peu reconnues et soutenues par l'état, restent jusqu'alors efficaces pour la conservation mais, dans le contexte environnemental actuel tendu, ces règles issues de pratiques ancestrales risquent de se perdre. Ainsi, une reconnaissance officielle et légale des Houroum et de leurs organes de gestion et gouvernance est indispensable pour leur survie.



Il n'y a plus qu'un seul puits fonctionnel dans le Houroum de Malley. Il va sans dire

Actions

Les communautés de Malley et Kollangou-Bangui, conscientes de la situation favorable mais non moins précaire de leur Houroum sont très motivées pour une réaction active aux menaces actuelles et futures. Elles ont donc réfléchi à des actions concrètes à réaliser à court et moyen terme et sont en demande d'appui auprès du programme de petits dons du Fonds pour l'environnement Mondial (GEF-SGP) des Nations Unies. Ces actions proposées portent sur les trois thèmes décrits ci-dessus et sont les suivantes :



Des représentants des éleveurs sont allés en personne présenter leur projet au GEF-SGP de Niamev

Pour ce qui concerne les efforts de conservation et restauration des terres et de la biodiversité, seront réalisés (i) un état des lieux de la biodiversité et des pratiques dans le Houroum, (ii) la récupération et protection des terres dégradées de plateaux, (iii) le reboisement des espaces récupérés, (iv) le semis d'herbes adaptées et de qualité, (v) la mise en place d'une banque d'aliment pour bétail et d'un parc de vaccination, et (vi) la formation d'agents communautaires vétérinaires.

Pour ce qui concerne l'organisation des communautés de Malley et Kollangou Bangui, seront réalisées (i) des actions de communication sociale et de mobilisation de la communauté sur la nécessité d'une bonne gestion du Houroum, (ii) la valorisation des compétences des comités de sages, (iii) la consolidation (Malley) ou création (Kollangou Bangui) des comités de Gestion, (iv) la formation des leaders (représentants des agriculteurs, éleveurs et chasseurs) de la communauté sur la force de la gouvernance, et (v) des visites d'échange avec d'autres communautés gouvernant leurs ressources (exemple de Say au Niger).

Pour ce qui concerne le soutien à la recherche de reconnaissance juridique des Houroum en tant qu'APAC, seront réalisés (i) le recrutement d'une personne « capable » en matière de droit et législation ou administrateur civil, choisi par la communauté, (ii) la vulgarisation des textes régissant et protégeant le Houroum et la proposition de modification ou création de nouveaux textes, (iii) le plaidoyers et lobbyings auprès des autorités gouvernementales, départementales et locales, et (iv) la diffusion, communication sur la reconnaissance des textes.

Plus globalement, et en complément à ces actions, une situation de référence sera établie au départ avec l'ensemble des acteurs et un suivi-évaluation se réalisera en interne, par les membres de la communauté eux-mêmes, au fur et à mesure du déroulement des activités.



Les femmes aussi sont très impliquées dans la gestion et la gouvernance du Houroum de Mallev

8- Leçons et recommandations tirées de cette expérience

1. Les Houroum de Malley et Kollangou bangui **possèdent les caractéristiques des APACs** et résistent pour l'instant à plusieurs pressions externes qui **menacent leur existence à moyen terme**.
2. Ces espaces pastoraux sont de véritables **lieux de refuge** pour des communautés d'éleveurs nomades de plus en plus bousculées dans leur habitudes et mode de vie. Ces zones refuge allant en se réduisant (en nombre et en surface), la pression y devient forte et la **dégradation des milieux y est perceptible**, malgré une **gestion et gouvernance encore fidèles aux règles traditionnelles** supervisées par les chefferies locales.
3. Les solutions trouvées par certaines communautés comme celle de Malley pour préserver leur Houroum sont pour l'instant **efficaces** mais elles sont **fragiles** dans le sens où les Houroum n'ont **aucune reconnaissance légale** en tant qu'aires de conservation et sont donc à la merci des opportunistes politiques et économiques qui pourraient survenir.
4. La **restauration des terres** des Houroum et leur **reconnaissance juridique** en tant qu'Aires et territoires du Patrimoine Autochtone et Communautaire serait un premier pas vers la réhabilitation et reconnaissance du **Grand Houroum de transhumance internationale**. Pour cela, les institutions locales en place à Malley (Chefferie et Comité de Gestion) peuvent **montrer l'exemple** tout en renforçant leurs capacités d'organisation, de gestion et de gouvernance. L'appui demandé au GEF-SGP va dans ce sens et permettrait de lancer un processus tant technique que juridique pour le sauvetage d'un système qui, sinon, pourrait bien disparaître rapidement.
5. Le GEF-SGP se trouve donc face à une **opportunité** tout à fait inédite et enthousiasmante de pouvoir **agir positivement** à la fois sur des **espaces clairement définis** et appréhendables (les différents Houroum reliés par leurs couloirs) et sur le **système global ancestral** dans lequel, tel un immense chapelet, ces Houroum et couloirs sont inscrits (Le Grand Houroum).
6. La **méthode participative** employée pour rassembler l'information, la distiller et en faire un **projet** avant tout **communautaire** a donné un sens à l'action jusqu'à présent menée par les communautés et permet une **appropriation** de la démarche de demande d'appui auprès des partenaires extérieurs.
7. Le travail décrit dans ce rapport, réalisé avec les communautés de Malley et Kollangou Bangui, a suscité beaucoup d'enthousiasme et d'espoir au sein des participants. Il s'agit maintenant de **ne pas laisser retomber cet élan**, en accompagnant les leaders dans leurs efforts pour leur Houroum, en les visitant, en les aidant à trouver des partenaires, en appuyant leur demandes d'aide auprès de ces partenaires et en faisant un plaidoyer pour leurs Houroum et la cause des APACs en général.



Annexe 1 : Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER»

<p align="center">Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER»</p>		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moyen	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
Les facteurs internes							
Connexion entre les populations autochtones ou les communauté locale et l'APAC							
1	<p>Valeurs culturelles, spirituelles et autres valeurs non matérielles du Houroum appréciées par la communauté. Dans quelle mesure le Houroum fait-il partie de leur vision du monde et de leur identité culturelle ou religieuse (<u>fort</u> si les valeurs liées au Houroum sont presque universellement connues et appréciées; <u>moyen</u> si elle est détenue par environ la moitié des personnes dans la communauté; <u>faible</u> si valeurs pratiquement perdues)</p>	5	4	3	2	1	DP
2	<p>Valeurs de conservation de la diversité biologique du Houroum appréciées par la communauté, sur base du niveau de connaissance, d'appréciation et de protection des espèces endémiques et des fonctions des écosystèmes (<u>forte</u> si la plupart des gens dans la communauté sont bien informés et actif dans la conservation; <u>moyen</u> si environ la moitié des personnes sont impliqués et actifs; <u>faible</u> si la plupart des habitants semblent insensibles aux changements écologiques actuels ou potentiels)</p>	5	4	3	2	1	DP
3	<p>Valeurs économiques et de subsistance du Houroum appréciées par la communauté comme source bien connue et utilisée de nourriture, d'eau, de revenu ou comme fourniture d'une protection</p>	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	contre les catastrophes environnementales (<u>fort</u> si fondamentalement tout le monde profite du Houroum; <u>moyen</u> si environ la moitié des personnes bénéficient du Houroum; <u>faible</u> si la plupart des membres de la communauté ne reçoivent aucun avantage direct de celui-ci)						
4	Âge de la relation entre le Houroum et la communauté (<u>fort</u> si plus de 100 ans; <u>moyen</u> si moins de 50 ans; <u>faible</u> si moins de 10 ans)	5	4	3	2	1	DP
5	Force de la relation entre le Houroum et la communauté (<u>fort</u> si à la fois les anciens, les jeunes, les hommes et les femmes sont engagés dans la protection pour le Houroum; <u>moyen</u> si il y a une forte implication des aînés de la communauté ou des hommes jeunes ou seulement des femmes, <u>faible</u> si ce n'est que très peu de personnes qui semblent se soucier du Houroum)	5	4	3	2	1	DP
Gouvernance de l'APAC							
6	Acceptation et respect des prises de décisions liées au Houroum par la communauté, comme en témoignent les fortes institutions du Houroum, les champions et les leaders (<u>fort</u> si il est respecté par presque tous; <u>moyen</u> si il est bien respecté, mais pas par tous ; <u>faible</u> si les décisions de gestion sont très souvent non respectées)	5	4	3	2	1	DP
7	Engagement communautaire dans la prise de décision (<u>fort</u> si les grandes questions ne sont décidées que par	5	4	3	2	1	DP

<p style="text-align: center;">Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »</p>		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	consensus par une assemblée générale ou un organe équivalent; <u>moyen</u> si les décisions locales sont généralement débattues et prises par vote à la majorité; <u>faible</u> si la communauté ne tient jamais d'assemblée générale ni de réunion)						
8	Cohésion communautaire et solidarité , sur base d'un sentiment d'identité commune, de l'aide mutuelle et du respect (<u>Fort</u> si la communauté est fière de son identité et démontre dans la pratique sa propre solidarité interne et sa vitalité; <u>moyen</u> s'il y a des cas sporadiques de misère locale et d'abandon (le manque de solidarité) mais les gens continuent de participer aux festivités et aux initiatives communes; <u>faible</u> si la misère locale et l'abandon sont fréquents et les festivités et initiatives commune sont quasi inexistantes)	5	4	3	2	1	DP
9	Application effective des règles , comme en témoignent la connaissance et le respect des règles locales concernant les divers aspects de la vie communautaire (pas seulement dans le Houroum). (<u>Fort</u> si les règles sont bien connues et les infractions par des membres de la communauté pratiquement absents; <u>moyen</u> si elles sont généralement connues et les infractions rares; <u>faibles</u> si les règles sont largement inconnues / non respectées)	5	4	3	2	1	DP
10	Transparence et reddition des comptes , par : 1. La disponibilité des informations sur la prise de décision; 2. La disponibilité des archives techniques et de la	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	<p>comptabilité financière; 3. L'évaluation régulièrement effectuée, 4. Communauté libre et compétente pour discuter des questions de gestion du Houroum (<u>fort</u> : il existe un respect excellent des procédures convenues et la satisfaction de critères tels que les quatre nous venons de voir; <u>moyen</u> si seulement certains de ces critères sont respectés, <u>faible</u> : si tous ces aspects de la prise de décision sont inconnus)</p>						
Conservation de la nature et moyens de subsistance durables							
11	<p>Etat des écosystèmes du Houroum, comme en témoignent les indicateurs tels que l'intégrité des zones forestières, la qualité et la quantité d'eau douce à l'intérieur du Houroum, l'état du sol, l'abondance et la vigueur de la biodiversité endémique (<u>Fort</u> si les écosystèmes sont en plein essor; <u>moyen</u> si l'équilibre écologique est incertain; <u>faible</u> si la zone est fortement dégradée et sujettes aux catastrophes)</p>	5	4	3	2	1	DP
12	<p>Etat des écosystèmes dans les environs du Houroum, comme en témoignent les indicateurs tels que ceux mentionné ci-dessus dans les zones frontalières du Houroum (<u>fort</u> si florissant; <u>moyen</u> si l'équilibre écologique est incertain; <u>faible</u> si la surface est sévèrement dégradée et sujette aux catastrophes)</p>	5	4	3	2	1	DP
13	<p>Qualité du mode de vie de la communauté qui gouverne le Houroum, sur base d'indicateurs matériels, comme la souveraineté alimentaire par exemple, la</p>	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	<p>richesse par habitant, la santé publique, mais aussi sur base d'indicateurs non-matériels, comme par exemple la solidarité interne et le sens de la satisfaction et du bien-être (<u>fort</u> si la communauté est en plein essor dans les deux aspects; <u>moyen</u> si la communauté se porte bien dans l'un des aspects et mal dans l'autre, ou vice versa; <u>faible</u> si la communauté se trouve dans des conditions de vie misérables dans les deux cas)</p>						
Menaces internes							
14	<p>Importance de la migration des membres de la communauté en dehors de la zone (<u>fort</u> si généralement toute la jeunesse quitte la zone de travail ou d'étude et aucune ne revient (dépopulation); <u>moyen</u> si beaucoup partent mais quelques-uns reviennent quand même; <u>faible</u> si il y a peu de migration permanente vers l'extérieur)</p>	1	2	3	4	5	DP
15	<p>Preuves de changement culturel rapide lié aux politiques d'assimilation nationales, l'influence de la mondialisation, les programmes d'éducation irrespectueux des valeurs d'usage et des institutions locales, la modification de la composition ethnique de la communauté par l'ampleur de la migration, etc. (<u>fort</u> si même les langues locales et les concepts sont affaiblis et abandonnés; <u>moyen</u> si certains éléments de la culture locale sont perdus mais que d'autres perdurent, <u>faible</u> si les mœurs locales restent fortes et capables d'intégration et d'adaptation à toutes les</p>	1	2	3	4	5	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	nouveautés et changements)						
16	Preuve de l'évolution rapide des modes de vie économiques et des attentes (<u>fort</u> si le changement est très répandu et perturbateur de la culture et des valeurs d'usage; <u>moyen</u> si de nouvelles aspirations et modes de vie semblent se mélanger avec les normes coutumières; <u>faible</u> si aucun changement n'est apparent et / ou souhaité)	1	2	3	4	5	DP
17	Preuve de la fragmentation politique / sociale , telle que révélée par les différences politiques et sociales au sein de la communauté (<u>fort</u> si les comportements irrespectueux et la violence parmi les membres de la communauté sont courants; <u>moyen</u> si des différences socio-politiques existent mais si la plupart d'entre elles sont traitées avec respect; <u>faible</u> si la communauté est très unie derrière des objectifs sociaux et politiques communs)	1	2	3	4	5	DP
18	Preuve de fortes inégalités internes, de conflits et de crimes , y compris liées au sexe et à l'âge (<u>fort</u> si les inégalités internes sont très répandues, et si les conflits et les crimes sont fréquents; <u>moyen</u> si ils existent mais sont rares; <u>faible</u> si ils sont inconnus)	1	2	3	4	5	DP
Facteurs externes							
Propriété et reconnaissance							
19	Houroum reconnu et respecté par les communautés voisines (<u>fort</u> si par toutes	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	les communautés voisines; <u>moyen</u> si seulement par quelques-unes; <u>faible</u> si par aucune)						
20	Droits collectifs sur les territoires, la terre, l'eau et les ressources naturelles (propriété et / ou usage) reconnus par la société civile en général et par les ONGs nationales / internationales , par exemple le respect, la reconnaissance et le soutien par le peuple (<u>fort</u> si des campagnes ont été menées et des mesures spécifiques de soutien ont été prises; <u>moyen</u> si il y a des incertitudes et de petits conflits; <u>faible</u> si il n'y a aucune reconnaissance)	5	4	3	2	1	DP
21	Droits collectifs sur les territoires, la terre, l'eau et les ressources naturelles (propriété et / ou usage) reconnus de facto (de fait) / informellement par les services étatiques , par exemple grâce à la coordination des activités de gestion, le respect et la reconnaissance par les responsables gouvernementaux, etc (<u>fort</u> si la collaboration est ancienne, positive, respectueuse et / ou également reconnue <i>de jure</i> (juridiquement); <u>moyen</u> s'il existe des incertitudes et des petits conflits; <u>faible</u> s'il n'y a pas d'instance de collaboration)	5	4	3	2	1	DP
22	Houroum avec un statut d'APAC officiellement reconnu dans la politique et le droit étatique (<u>fort</u> si le gouvernement reconnaît officiellement le Houroum dans le cadre du bien commun de la communauté concernée; <u>moyen</u> si la législation n'est pas claire mais le soutien effectif; <u>faible</u> si le gouvernement ne	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	reconnait pas les institutions coutumières et/ou locales, n'aide pas au renforcement des Lois coutumières et des règles agrées localement, et essaye d'imposer ou impose des modèles de conservation en gestion gouvernementale						
Équilibre entre les soutiens demandé et reçu							
23	Soutien politique externe , par exemple par le plaidoyer d'acteurs externes en faveur des droits de la communauté. L'évaluation est ici délicate car on doit prendre en compte le souhait de la communauté concernée : avoir un soutien politique ou préférer l'autonomie sans ingérence extérieure; votre score peut donc être attribué sur base d'un équilibre entre soutien souhaité et soutien obtenu . (<u>fort</u> si le soutien n'est ni souhaité ni reçu ou bien si beaucoup de soutien est nécessaire et reçu; <u>moyen</u> si une partie seulement du soutien nécessaire est reçu; <u>faible</u> si la communauté reçoit une attention politique indésirable ou si elle ne reçoit pas d'attention du tout malgré un fort besoin	5	4	3	2	1	DP
24	Soutien économique externe , par exemple en argent et / ou en nature fourni à la communauté pour diverses initiatives (encore une fois, l'évaluation de fort à faible dépend d'un équilibre entre les soutiens souhaité et obtenu , comme pour le précédent facteur)	5	4	3	2	1	DP
25	Support technique externe , par exemple pour les inventaires de la biodiversité, les conseils juridiques, etc. (encore une fois,	5	4	3	2	1	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	l'évaluation de fort à faible dépend d'un équilibre entre les soutiens souhaité et obtenu , comme pour le facteur précédent)						
26	Reconnaissance culturelle , par exemple la compréhension et le respect des valeurs culturelles et identitaires qui motivent la communauté (<u>fort</u> si la langue locale et d'autres expressions culturelles sont mises en valeur ouvertement et sont incluses dans les programmes scolaires, sont utilisées dans les réunions publiques, et sont bien reconnues par la société en général; <u>moyen</u> si elles sont inégalement respectées par les agences gouvernementales et les autres acteurs, <u>faible</u> si elles sont plutôt ignorées)	5	4	3	2	1	DP
Menaces extérieures							
27	Forces économiques importantes convoitant le Houroum , y compris pour l'industrie extractive, le développement des grandes infrastructures, le tourisme de masse, l'agriculture ou la pêche industrielle, les biocarburants, les projets de conservation, etc. (<u>fort</u> si elles existent dans la région et agissent en alliance avec le gouvernement; <u>moyen</u> si ces forces sont présentes, mais sans soutien du gouvernement; <u>faible</u> si ces forces n'existent pas pour le moment)	1	2	3	4	5	DP
28	Migrants et réfugiés convoitant les terres et les ressources du Houroum (<u>fort</u> s'ils sont nombreux et ont le soutien du gouvernement; <u>moyen</u> s'ils ne sont que quelques-uns et opèrent individuellement,	1	2	3	4	5	DP

Outil « Résilience et Sécurité de l'APAC de Malley – Dpt Madaoua - NIGER »		Évaluation					
		Fort	Assez forte / l'amélioration de	Moy en	Assez faible / affaiblissement	Faible	DRAPEAU DE PUISSANCE
	<u>faible</u> s'il n'y a pas de migrants ou de réfugiés)						
29	Menaces environnementales majeures au Houroum, comme la pollution, les espèces envahissantes ou les effets sévères actuels ou attendus du changement climatique (<u>fort</u> si présence démontrée et sévère; <u>moyen</u> en cas de doute, de manque de clarté et d'évidence; <u>faible</u> si aucune menace n'est apparente ou attendue)	1	2	3	4	5	DP
30	Menaces au Houroum dues à la guerre, aux conflits violents et à la criminalité , comme par exemple par des opérations anti-insurrection ou de guérilla (<u>fort</u> si ces menaces sont évidentes et sévères; <u>moyen</u> en cas de doute, de manque de clarté et d'évidence, <u>faible</u> si elles ne sont pas apparentes ou attendues)	1	2	3	4	5	DP

■ Estimation de la capacité de résilience de l'ICCA et de sécurité "Index"

Comme aucun indicateur de puissance n'a été marqué, l'indice numérique peut être calculé en additionnant les scores encadrés de chaque facteur (résultat minimum de 30, maximum de 150). L'indice est alors calculé selon la simple formule suivante :

$$\text{Index de Résilience et Sécurité} = \text{Total score}/150$$

Résultat pour le Houroum de Malley :

Fort=0,43 ; Assez forte= 0,13 ; Moyen=0,10 ; Assez faible=0,04 ; Faible=00 ; Drapeau=00
 Au total, l'indice de résilience est de **0,70**

Avant de clore la réunion, le facilitateur a posé les questions suivantes aux participants :

1. Qu'avez-vous appris de la discussion sur tous les facteurs abordés ?

Nous avons appris les forces et les faiblesses des domaines culturel et spirituel ainsi que des valeurs comme celles de protection des HOUROUM, de bonne gouvernance, de solidarité, de politique, de

reconnaissance culturelle, des menaces en tout genre qui pèsent sur le Houroum comme la migration, les conflits, les guerres.

L'obtention d'une reconnaissance juridique qui nous permettra de ne pas perdre notre HOUROUM un jour est un objectif essentiel que nous devons viser.

2. Quels sont, à votre avis, les éléments clés de la force de votre APAC ?

Les forces de notre Houroum sont :

- La capacité d'amener la communauté à faire ressortir ses propres problèmes
- La capacité des communautés à chercher elles même les solutions à ses problèmes
- Une force est aussi la présence du Consortium APAC qui appuie la communauté à rédiger ses projets et à les présenter aux partenaires

3. Quelles sont les principales faiblesses ?

- La lenteur des financements est notre principal problème.

4. Que pourriez-vous faire pour valoriser les éléments de force ?

Nous devons tirer les leçons d'apprentissage du Consortium APAC et les mettre en pratique. C'est-à-dire que nous devons trouver les solutions à nos problèmes et, en fonction des besoins, rédiger notre propre projet tout en cherchant des partenaires.

5. Que pourriez-vous faire pour corriger ou contrebalancer les faiblesses ?

Nous allons continuer à communiquer avec la représentante du Consortium APAC pour que, avec le Consortium, le processus soit accéléré.

Annexe 2 : Actions souhaitées par la communauté de Malley et Kollangou Bangui et inscrites sous forme de projet à soumettre au GEF-SGP de Niamey

Action 1 : Restaurer la biodiversité de notre Houroum

- 1500 banquettes
- 4 surcreusement de mares
- 2 puits (15-25 m)
- 750 sacs de semences
- 24 000 plants
- Formation à la coupe des arbres

Action 2 : Améliorer notre organisation

- Construire le siège du Comité
- Réaliser des visites d'échange ciblées
- Organiser une vraie gestion forestière au niveau des villages (forêts communautaires de production)
- Améliorer la capacité du comité en matière de tenue de comptes
- Tenir des réunions plus fréquentes

Action 3 : Assurer notre reconnaissance légale

- Engager une personne compétente pour :
 - o Effectuer une description historique du Houroum de Malley-Bangui
 - o Obtenir les textes légaux et la cartographie portant sur le Houroum de Malley – Bangui
 - o Analyser les textes nigériens existants traitant des aires protégées, aires communautaires, gestion des ressources naturelles (Environnement, Eaux et Forêts, Agriculture et Elevage, Décentralisation, ...) et cibler le déficit de reconnaissance juridique du Houroum (droits et responsabilités des communautés locales vis-à-vis de ressources naturelles)
 - o Elaborer un dossier de reconnaissance officielle en tant qu'APAC et le déposer au niveau adéquat (Région, Nation,...)

Action 4 : Réhabiliter le Grand Houroum

- Sur exemple de Malley-Bangui, promouvoir les initiatives communautaires de gestion et gouvernance au niveau de tous les Houroum compris à l'intérieur du grand Houroum
- Mettre en place deux plateformes de concertation entre parties prenantes du Grand Houroum, une du côté nigérien et une du côté nigérian...
- ...qui fusionneront pour une plateforme transfrontalière du Grand Houroum
- Ces plateformes permettront :
 - o La concertation entre les parties prenantes
 - o Le bornage « moderne » des couloirs
 - o La délimitation et le bornage « moderne » des lieux de repos
 - o L'aménagement de points d'eau